

Préface

La «grande chasse»

Ce volume inaugure une entreprise nouvelle. Il représente la première publication issue des travaux du Groupe International de Recherches sur Nietzsche/Gruppo Internazionale di Ricerche su Nietzsche (GIRN). Fondé en 2008 à l'initiative de spécialistes italiens et français de Nietzsche sur la base d'une collaboration ancienne, le GIRN s'est rapidement étendu pour intégrer des équipes travaillant sur la pensée nietzschéenne en Europe et hors d'Europe, et rassemble aujourd'hui des chercheurs représentant plus d'une dizaine de nationalités, Allemagne, Brésil, Espagne, Grande-Bretagne, Portugal, Russie, Japon etc. Le groupe est rattaché à la plate-forme de recherche Europhilosophie, dirigée par M. Jean-Christophe Goddard, et lié étroitement à une série de centres et d'équipes de recherche dans les différents pays contribuant à ses travaux, parmi lesquels, en Italie, le Centro Interuniversitario *Colli-Montinari* di Studi su Friedrich Nietzsche e la Cultura Europea (Pisa, Bologna, Padova, Lecce) sous l'autorité de Giuliano Campioni, ainsi que le Seminario Permanente Nietzscheano (SPN) coordonné par Chiara Piazzesi; en Allemagne, le séminaire de recherches de la Ernst-Arndt-Moritz-Universität de Greifswald dirigé par Werner Stegmaier; au Brésil, le Grupo de Estudos Nietzsche (GEN) de l'université de São Paulo (USP) créé et conduit par Mme Scarlett Marton; en Espagne la Sociedad Española de Estudios sobre Nietzsche (SEDEN); au Portugal, le Nietzsche International Laboratory (NIL) de l'Universidade Nova de Lisboa; en France, le Centre Interdisciplinaire de Recherches sur les Langues et la Pensée (CIRLEP, EA 4299, Université de Reims), et entretient des liens avec de nombreux départements de philosophie dans d'autres universités à travers le monde.

Le GIRN a été fondé dans le but de favoriser et de contribuer à organiser la collaboration internationale en matière de recherches sur Nietzsche. Ce projet part d'un ensemble de constats. Le premier élé-

ment en est la reconnaissance du statut particulier des écrits du philosophe, durablement malmenés par l'histoire pour un part considérable d'entre eux. Les objectifs de travail du GIRN ont pour base commune la reconnaissance de la situation radicalement nouvelle qu'a instaurée la réalisation de l'édition de référence de l'ensemble des textes du philosophe à l'initiative de Giorgio Colli et Mazzino Montinari. Il ne s'agit pas ici d'un changement de degré relativement à la situation ancienne, mais bien d'une complète révolution. La rigueur scientifique et philologique exemplaire de l'édition dite «Colli-Montinari» a définitivement bouleversé les conditions mêmes de l'approche de la pensée nietzschéenne, en mettant en évidence, en particulier, une série d'exigences *sui generis*, et en ouvrant la voie à des types d'investigation absolument inédits. Le prodigieux développement de la recherche nietzschéenne à travers le monde, depuis une trentaine d'années est une retombée directe de cette véritable renaissance de Nietzsche à lui-même qu'a rendue possible l'établissement de l'édition de son œuvre à partir des seuls manuscrits. Le second point tient à la reconnaissance de la spécificité de la pensée nietzschéenne et par conséquent du type de problème qu'elle pose à la recherche, et qui pour une part sont sans équivalents chez les autres grands philosophes de la tradition européenne. Nietzsche en effet ne se contente pas de penser théoriquement la réforme de la tâche philosophique; c'est un fait qu'il *pratique* la philosophie d'une manière sensiblement différente de ses prédécesseurs, imposant par là même aux commentateurs des modalités d'approche qui doivent être largement redéfinies et diffèrent nécessairement des techniques d'élucidation applicables aux autres philosophes. D'une part Nietzsche modifie radicalement les modes de réflexion sur lesquels il fonde la construction de sa pensée, en invalidant en particulier les procédures habituelles d'administration de la preuve; d'autre part, pour s'en tenir à ces deux traits déterminants, il nourrit constamment sa réflexion d'une confrontation d'une richesse extrême avec la culture au sens le plus large, et notamment la culture de son temps. Nietzsche penseur est toujours simultanément Nietzsche lecteur. Et du fait de l'ampleur des lectures qui alimentent cette pensée, le travail exigé des commentateurs, dans le cas de l'auteur d'*Ainsi parlait Zarathoustra*, mérite bien d'être qualifié selon la formule dont il fait le titre du septième aphorisme du *Gai savoir*: «Etwas für Arbeitsame». Face à ce défi, la collaboration des spécialistes du philosophe est une indéniable nécessité. Le troisième élément concerne la situation internationale des

études nietzschéennes. Les recherches sur Nietzsche connaissent actuellement une vitalité remarquable, et le constat vaut pour de très nombreux pays. La plupart de ces pays peuvent se prévaloir à juste titre d'une tradition déjà ancienne de confrontation avec la pensée du philosophe. Mais c'est également un fait que les modes d'approche, aussi bien que les types de problèmes que privilégient ces traditions diffèrent généralement de manière sensible, de sorte que l'on constate simultanément que des images nationales de Nietzsche ont tendance à se former: on pourrait dire plaisamment que l'on rencontre ainsi à l'occasion, un Nietzsche français, un Nietzsche italien, un Nietzsche anglo-saxon, etc. – et que pour qui s'efforce de tenir compte des l'ensemble des travaux internationaux, le sentiment s'impose qu'il existe parfois peu de ressemblance entre ces différents portraits, au point qu'il est même difficile dans certains cas d'y déceler un véritable air de famille. L'expérience de collaboration entre chercheurs italiens et français qui est à la base de la création du GIRN a montré à quel point la coordination des différentes approches et méthodologies de traitement du *corpus* nietzschéen s'avère particulièrement éclairante. Pour un auteur aussi atypique, fuyant et exigeant que Nietzsche, pour situer l'originalité si difficile à saisir de sa pensée, pour rendre compte adéquatement de ses problématiques et de ses positions, bref, pour mener cette «grande chasse», selon la formule du paragraphe 45 de *Par-delà bien et mal*, il est apparu que, conformément à ce que souhaitait Nietzsche lui-même pour son propre travail, une collaboration internationale approfondie était désormais une nécessité scientifique. L'ambition du GIRN est précisément de favoriser la communication internationale et les progrès de la recherche nietzschéenne, sur la base des orientations d'investigation déjà fermement établies au sein des différentes traditions. Comment lire Nietzsche? Comment voulait-il qu'on le lise? Comment élucider le sens de ses analyses, si foisonnantes, et comment rendre compte des ambitions philosophiques qui sont les siennes? Afin d'aborder ces questions de manière globale, il paraît aujourd'hui indispensable d'essayer de fédérer en partie les efforts déployés au sein des traditions nationales d'études nietzschéennes, d'en diffuser largement les choix et les résultats, en d'autres termes de faire d'abord dialoguer le plus largement possible, sur la base d'une ferme connaissance mutuelle, les courants commentaristes qui, selon des perspectives variées, travaillent tous à ce même objectif: comprendre et faire comprendre Nietzsche.

Cette collaboration entend s'organiser sur la base de la reconnais-

sance de quelques traits fondamentaux qui spécifient la position de Nietzsche. Parmi ceux-ci, on pense en particulier au caractère anti-systématique de sa pensée, qui contraint à toujours partir des analyses de détail minutieuses; à la nécessité de prêter attention à la variété extraordinaire des domaines abordés, des champs culturels explorés par sa réflexion, qui débordent largement les frontières ordinaires des traditions philosophiques antérieures, mais ne sont en rien décoratifs; ou encore, sans nulle prétention à l'exhaustivité, à la nécessité de tenir le plus grand compte de la spécificité – source de tant de difficultés – du mode d'écriture mis au point par le philosophe, de ce «nouveau langage» dont il souligne le rôle dans *Ecce homo* – car c'est un fait fondamental: Nietzsche n'écrit pas comme les autres philosophes, l'usage du langage est chez lui réformé, et de la compréhension de cette réforme dépend pour une large part la possibilité de saisir le sens de ce qu'il écrit, et pense. S'agissant des méthodologies d'approche, un immense travail a déjà été réalisé au sein des différentes traditions nationales. L'une des directions les plus prometteuses concerne la question du mode de rapport de Nietzsche à la culture dont se nourrit sa méditation. Si la notion d'influence, à proprement parler, ne semble guère adéquate, c'est en revanche un des traits les plus frappants de son *corpus* que l'élaboration progressive de telle ou telle pensée à partir d'une note de lecture. La logique de formation de pensée nietzschéenne obéit en effet à un processus original. C'est la volonté de suivre en détail ce processus qui prend corps dans l'idée de la «bibliothèque idéale» de Nietzsche, projet développé avec brio en particulier par la recherche nietzschéenne italienne contemporaine. Une autre direction d'investigation, présente en particulier dans certains travaux français, privilégie l'analyse de la cohérence de la réflexion de Nietzsche; elle cherche à repérer et à décrire les continuités qui témoignent de l'organisation rigoureuse de cette pensée; dans cette perspective, elle prête une attention particulière à l'étude de la logique interne qui lui est propre, et s'efforce ainsi de comprendre en quoi, notamment, la critique radicale des procédures classiques de construction du discours philosophique débouchent sur la constitution de schémas d'argumentation nouveaux. D'autres perspectives d'approche pourraient être évoquées. Leur confrontation et leur dialogue laissent attendre un renouvellement prometteur de l'exégèse nietzschéenne. Une autre exigence, qui accompagne ces différents parcours, et constitue un objet de réflexion constant dans les travaux du GIRN, consiste à tenir compte des différences entre ce que l'on

pourrait appeler les «strates» du *corpus*: à savoir les différents ouvrages publiés, ou les différentes séquences de textes posthumes. Il ne s'agit en rien de postuler une quelconque évolution radicale de la pensée de Nietzsche, ce qui fut longtemps l'écueil du commentarisme, mais tout au contraire, sans admettre au départ de présupposés relatifs à une éventuelle partition chronologique de la *pensée*, de repérer les champs d'analyse privilégiés ou écartés dans les différents segments du *corpus* – préalable indispensable à toute conclusion sur le problème de la variation doctrinale.

C'est dans cet esprit que le GIRN a choisi de faire porter ses premiers travaux sur un texte. Les études recueillies dans le présent volume sont issues des travaux présentés au congrès inaugural du Groupe International de Recherches sur Nietzsche, tenu à l'université de Reims en mars 2009: «Lectures du *Gai Savoir*». Ainsi que le lecteur le décèlera aisément, l'ambition présidant au dialogue qui s'est tenu entre une trentaine de chercheurs à cette occasion, était en premier lieu de chercher à identifier quelques-unes des lignes d'analyse majeures qui structurent la réflexion de Nietzsche dans cet ouvrage. Nulle prétention systématique à produire un commentaire exhaustif et définitif de ce livre n'a animé ce premier cycle de travaux et d'échanges. Il s'agissait avant tout de fédérer les énergies pour éclairer mutuellement les voies d'approche devant permettre de détecter certaines particularités, voulues par Nietzsche, de cet ouvrage particulier. Ces premières confrontations ont permis notamment d'aboutir à l'identification d'objets spécifiques, exigeant d'être d'abord circonscrits et traités pour eux-mêmes, hors de tout souci de généralisation, conformément aux exigences que nous avons rappelées plus haut: les Grecs du *Gai Savoir*, par exemple, qui ne sont pas nécessairement les Grecs de Nietzsche en général, ou ceux de *La naissance de la tragédie*, ou ceux du *Crépuscule des Idoles*; ou la conscience telle qu'elle est analysée spécifiquement dans le *Gai Savoir*, en quelques aphorismes aussi célèbres que difficiles; ou la notion de communauté, liée à la question de la communication et mise en jeu par *Le gai savoir* en relation à la question de la philosophie; ou l'amour tel que le comprend, selon ses perspectives propres encore une fois, *Le gai Savoir* – sans que l'on préjuge en rien de l'identité ni même de la compatibilité des versions concurrentes présentes dans *L'antéchrist* ou dans d'autres ouvrages; ou bien encore la spécificité du livre V du *Gai Savoir*, puisque c'est de fait une originalité de cet ouvrage que d'avoir connu l'adjonction non seulement d'une préface, ou de poèmes, mais bien d'un livre

entier, susceptible d'en modifier les équilibres, à l'occasion de sa seconde édition. Nous ne pouvons que souhaiter, en offrant ces premiers résultats au lecteur, indiquer en quoi la particularité du questionnement de Nietzsche rend indispensable de partir d'études minutieuses des pensées construites au sein de chaque œuvre pour déceler le sens que le philosophe leur prête, en évitant les généralités, et les généralisations hâtives, qui sont l'une des plus pernicieuses manifestations du manque de philologie.

Nos remerciements vont à tous les membres du groupe pour l'enthousiasme et la générosité avec laquelle ils ont accepté de rendre possible ce dialogue international, en lui apportant toute la variété de leurs compétences.

*Chiara Piazzesi, Giuliano Campioni, Patrick Watling**

Enfin, nous ne pouvons clore cette préface autrement qu'en remerciant chaleureusement les coordinatrices du GIRN, Céline Denat et Chiara Piazzesi. Qu'elles reçoivent ici l'expression de notre profonde gratitude pour le dévouement dont elles font preuve et sans lequel le travail du GIRN ne serait pas possible.

Giuliano Campioni, Patrick Watling

* <http://www.europphilosophie.eu/recherche/spip.php?rubrique126>

Nota sulle citazioni dagli scritti di Friedrich Nietzsche

Le opere e i carteggi di Friedrich Nietzsche sono citate secondo l'edizione critica di riferimento: *Werke. Kritische Studienausgabe* [KSA], hrsg. von G. Colli und M. Montinari, Berlin-N.Y., de Gruyter 1980-; *Werke. Kritische Gesamtausgabe* [KGW], hg. von G. Colli und M. Montinari, Berlin-N.Y. de Gruyter 1967-; *Sämtliche Briefe. Kritische Studienausgabe* [KSB], hrsg. von G. Colli und M. Montinari, Berlin-N.Y., de Gruyter 1986-.

L'edizione italiana di riferimento è: *Opere di Friedrich Nietzsche* [OFN], ed. critica di G. Colli e M. Montinari, Milano, Adelphi 1964-.

Le opere di Nietzsche sono citate secondo le seguenti sigle:

- PHG = *Die Philosophie im tragischen Zeitalter der Griechen*
- GT = *Geburt der Tragödie*
- UB = *Unzeitgemässe Betrachtungen*
- MA = *Menschliches, Allzumenschliches I*
- VM = *Menschliches, Allzumenschliches II - Vermischte Meinungen und Sprüche*
- WS = *Menschliches, Allzumenschliches II - Der Wanderer und sein Schatten*
- M = *Morgenröthe*
- FW = *Fröhliche Wissenschaft*
- Z = *Also sprach Zarathustra*
- JGB = *Jenseits von Gut und Böse*
- GM = *Zur Genealogie der Moral*
- WA = *Der Fall Wagner*
- GD = *Götzen-Dämmerung*
- AC = *Der Antichrist*

EH = *Ecce Homo*

NW = *Nietzsche contra Wagner*

DD = *Dionysos-Dithyramben*

Eventuali rimandi ad altri scritti di Nietzsche sono specificati nei singoli contributi.

Le citazioni dal *Nachlass* riportano il volume di KSA, seguito dal numero del frammento postumo e dal numero di pagina relativo (p.e. KSA 9, 11[141], p. 494).